

Fonctionnement mental et développement de la personnalité

I. Introduction

Dans le champ de la psychologie le concept de fonctionnement mental présente une grande importance théorique et clinique.

Le concept de mental permet une meilleure compréhension des liens plus ou moins conflictuels qu'entretiennent les processus internes du sujet avec les processus qu'il développe en relation avec les exigences du monde externe.

Cette activité mentale remonte au début de la vie, en effet grâce aux soins maternels le bébé découvre non seulement les émois mais également les propriétés des objets qui l'entourent. Ces relations vont donner dans un premier temps un vécu sensori-physique puis peu à peu grâce aux pertes et aux retrouvailles ce vécu devient une expérience physique qui va se transformer en connaissance permettant ainsi de penser à l'objet.

Face à une situation de manque on va éprouver le besoin de créer un lien et ceci grâce à la pensée et ses infinis on va ainsi libérer l'activité psychique du sujet et il devient le créateur de sa propre vie psychique et mentale.

De cette étude du concept mental plusieurs termes se sont dégagés on retrouve psychisme, pensée ou encore intelligence.

II. Le développement de la personnalité

Le développement global comprend plusieurs aspects (affectif, cognitif, psychomoteur.....) Qui ne peuvent être dissociés les uns des autres.

En effet un enfant construit peu à peu sa personnalité, en entrant dans des processus d'autonomisation qui s'appuient sur les nouvelles compétences qu'il acquiert pas à pas dans des domaines complémentaires et différenciés.

A. Le développement cognitif :

Comment se construit l'intelligence dans le cerveau humain ? L'intelligence au sens général des

connaissances et des opérations mentales d'un individu ?

Selon Jean Piaget : l'intelligence n'est pas innée et se construit au fur et à mesure que l'enfant évolue dans son environnement.

J. Piaget divise cette période en 4 stades successifs qui correspondent à des âges, donnés à titre de moyenne, tous les enfants ne dépasseront pas forcément les stades au même moment ; chacun est différent et se développe à son rythme.

1. Le stade sensori-moteur (0-2 ans) :

Les deux premières années peuvent être décomposées en deux périodes.

• Tout d'abord, le stade des réflexes et des premières réactions automatiques et instinctives. • Ensuite, les réactions circulaires primaires apparaissent. Il s'agit des actions ou des exercices que l'enfant découvre et acquiert grâce à son expérience et qui lui permettent de développer des nouvelles compétences.

Elles se complexifient, les émotions sont plus diversifiées et appropriées aux situations. La fonction sensori-motrice continue de se développer afin d'interagir avec l'environnement de la meilleure manière. Pour cela, il utilise ses sens et n'hésite pas à recommencer plusieurs fois. À la fin de ce stade, l'enfant est capable de comprendre l'existence des objets et d'intégrer le fait qu'il ne disparaît pas lorsqu'il ne le voit plus.

2. Le stade préopératoire (2-7 ans) :

La deuxième période est marquée par le développement du langage qui permet d'amplifier le processus de socialisation. L'enfant est plus réfléchi, il est capable de penser à des actions sans les réaliser ou à des mots sans les prononcer. Il est capable d'appréhender les notions de temps, de quantité et d'espace.

En revanche, il a du mal à comprendre la divergence d'opinions et de points de vue. Pour l'enfant, tout le monde pense comme lui et doit être d'accord avec sa manière de faire.

3. Le stade des opérations concrètes (7-12 ans) :

Durant ce troisième stade, l'enfant concrétise ses pensées et augmente sensiblement les interactions avec ce qui l'entoure. Il se fait des copains et prend plaisir à jouer avec eux. Il est également capable de visualiser mentalement des opérations mathématiques mais préfère utiliser un support pour les résoudre (jetons, dominos...). Il devient moins égocentrique et comprend la diversité de points de vue. L'enfant assimile le sentiment de justice et tient à ce que les situations soient équitables. Il peut donc avoir du mal à comprendre pourquoi les adultes n'ont pas les mêmes règles que lui.

4. Le stade des opérations formelles (12-16 ans)

La quatrième et dernière période définie par Jean Piaget est celle de l'adolescence. Elle correspond à la finalisation de la construction de la personnalité de l'enfant pour s'insérer dans le monde des adultes de manière affective et intellectuelle.

L'enfant acquiert donc de nombreuses connaissances par le biais des apprentissages scolaires (raisonnement logique, capacité de réflexion, argumentation...). Il est également capable de penser de manière abstraite et non plus seulement concrète. Il différencie ainsi, dans son environnement, ce qu'il se passe et ce qu'il pourrait se passer. On parle alors de pensée formelle, elle permet d'établir une relation entre réalité et possibilité.

B. Le développement affectif : selon Freud

Les principales étapes du développement affectif de l'enfant s'organisent en périodes, en stades ou en étapes qui décrivent le type de relation que l'enfant construit avec ses proches.

1. Le stade oral : 0-12 / 18 mois :

La zone érogène est la zone orale au début en lien avec son nourrissage puis peu à peu de façon indépendante de celui-ci.

La relation est duelle et marquée par la crainte de la frustration liée à l'absence du sein ou du biberon.

2. Stade anal : 18 mois à 3 ans :

À cet âge l'enfant est capable de contrôler ses sphincters. L'enfant va alors investir l'anus comme zone érogène avec un plaisir lié à l'expulsion.

La rétention permet à l'enfant d'avoir la sensation de maîtriser la situation sans se soumettre aux parents.

3. Stade phallique et complexe d'œdipe 3 à 5 ans :

Après le stade anal l'enfant est amené à se poser de nouvelles questions à cet âge les enfants sont bien conscients qu'ils sont des garçons ou des filles mais ils ne savent pas à quoi cela sert.

La présence du pénis est connue comme la preuve de l'appartenance au sexe masculin. Les filles se posent la question de savoir si elles ont perdu ce fameux pénis ou si on leur a confisqué.

Dans un premier temps l'enfant se rapproche du parent du sexe opposé désirant un enfant de lui voulant en faire son époux ou son épouse les parents marquent alors un interdit celui de l'inceste en expliquant un enfant la différence de génération et le fait que les enfants ne peuvent pas avoir de relations sexuelles avec leurs parents.

Pour sortir de l'œdipe, l'enfant a mis en place des acquis fondamentaux pour son futur développement psychique :

- a. son identité sexuée et son identité sexuelle sont bien stables
- b. son surmoi est maintenant bien solide et le tabou de l'inceste y est ancré.

4. la phase de latence 5 à 12 ans

C'est l'âge dit de la raison l'entrée en cours préparatoire, la possibilité pour lui de se dégager des questionnements qu'il a repoussés à plus tard et se concentrer sur les apprentissages. Il s'ouvre à la socialisation accepte les règles et les lois du groupe.

Les zones érogènes investies sont multiples mais leur manifestation est plus cachée et la pudeur est peu à peu introduite.

5. L'adolescence après la puberté

C'est la puberté qui déclenche la possibilité pour l'enfant d'accéder à une vie sexualité identique à celle des adultes.

Les zones investies sont génitales.

Les modes relationnels de l'adolescence sont complexes car l'adolescent doit se séparer et s'individualiser en s'éloignant spatialement et psychiquement de ses parents pour faire sa place dans la société et investir des objets d'amour extérieur à la famille.

III. Le fonctionnement mental

1. Pour bien élucider le fonctionnement mental, il nous est proposé un appareil psychique composé de 3 systèmes :

- inconscient
- préconscient
- conscient

❖ Conscient : Il est situé à la périphérie de l'appareil psychique entre le monde extérieur et les systèmes mnésiques

- Il fonctionne sur un registre qualitatif
- Il est chargé d'enregistrer les informations venant de l'extérieur et de percevoir les sensations intérieures (plaisir-déplaisir)
- Il est le siège des processus de pensée c'est à dire aussi bien des raisonnements que des reviviscences de souvenirs.

❖ Préconscient : encore appelé le Moi officiel, se définit par :

- Son contenu : non présent dans le champ de conscience, mais accessible à la connaissance consciente
- Il appartient au système des traces mnésiques et il est fait de représentation de mots (représentation verbale dont la qualité serait selon Freud acoustique).

❖ Inconscient : il est constitué pendant l'enfance :

- C'est la partie la plus archaïque de l'appareil psychique, la plus proche de la source pulsionnelle
- Son contenu est constitué essentiellement de représentants de ces pulsions. Le représentant désigne l'ensemble de la représentation et de la charge affective qui lui est liée. Ce sont des représentations de choses qui ont subi le refoulement primaire, elles sont d'ordre visuel comme dans le rêve et ne peuvent parvenir à la conscience vigile qu'associées à une trace verbale
- Son fonctionnement est caractérisé par le processus primaire. Celui-ci est régi par le principe de plaisir
- Deux types d'inconscient :
 - Faits psychiques latents : mais susceptibles de devenir conscients
 - Faits psychiques refoulés : qui, comme tels et livrés à eux-mêmes, sont incapables d'arriver à la conscience.

2. Les 3 instances de l'appareil psychique pour Freud :

- a. Le ça : C'est une sorte de réservoir des pulsions des désirs de l'enfant qui cherchent sans arrêt à se réaliser de façon immédiate sans aucune contrainte.

Le ça est inconscient et représente la première instance de personnalité du bébé il fonctionne selon le processus primaire c'est à dire des décharges d'excitation qui cherchent à réaliser plaisir.

b. Le surmoi : Cette instance est l'héritière du complexe d'œdipe, Et concerne en quelque sorte les interdits parentaux intégrés par l'enfant, elle est surtout inconsciente et reste l'héritière du moins idéal infantile soumettant l'enfant à des désirs de perfection puis en décrivant les idéaux du moi qui sont progressivement débutent plus accessibles pour l'enfant en fonction de ses capacités propres.

c. Le moi : c'est l'instance de personnalité centrale de l'enfant qui sert de réservoir aux mécanismes de défense permettant d'articuler les conflits intra psychiques et les gérer entre les désirs et les interdits grâce à son bon fonctionnement il permet de diminuer les angoisses et représente une sorte de conscience de l'individu.

3. Les mécanismes de défense : le moi dans sa lutte contre les représentants de la pulsion et contre les affects, dispose de dix mécanismes de défense qui sont :

a. Le refoulement : C'est repousser ses propres désirs, ses pulsions, ses envies qui ne peuvent devenir conscients parce qu'ils sont inavouables, trop pénibles ou même répréhensibles pour l'individu ou pour la société. Mais ils vont rester en nous d'une façon inconsciente.

b. La régression : retour à un mode de fonctionnement plus archaïque, plus ancien qui va induire la prévalence du langage, d'un comportement, d'intérêts qui auront la tonalité et la coloration caractéristiques d'un stade donné. Cette régression est possible du fait de fixations liées à ce stade

c. La formation réactionnelle : Cela le pousse à développer la pulsion contraire à celle qu'il rejette.

d. L'isolation : isoler la représentation de sa charge affective. La représentation est alors désaffectisée et l'affect doit trouver une autre issue, par exemple le déplacement sur une autre représentation.

Sur un mode plus restrictif rupture des connexions associatives entre une pensée ou une action et ce qui la précède ou lui fait suite.

e. L'annulation rétroactive : attitude psychique de sens opposé à un désir refoulé et constituée en réaction contre celui-ci.

f. La projection processus psychique qui se fait en trois temps:

- la représentation gênante d'une pulsion interne est supprimée.
- le contenu est déformé.
- il fait retour dans le conscient sous la forme d'une représentation liée à l'objet externe.

"Ce n'est pas de sa faute, c'est celle de l'autre"

g. L'introjection : opération psychique qui permet au sujet de localiser à l'intérieur ce qui se situe en fait à l'extérieur.

h. Le retournement contre soi

i. La transformation en contraire processus par lequel le but d'une pulsion se transforme en son contraire.

Ex : passage de l'activité à la passivité.

j. La sublimation : une pulsion est dite sublimée dans la mesure où elle est dérivée vers un

nouveau but non sexuel et où elle vise des objets socialement valorisés artistiques, intellectuels, professionnels).

Conclusion

Le développement de la personnalité commence très tôt dès la naissance et s'achève à l'adolescence. Les difficultés survenues au cours de ce développement et que peut rencontrer le fonctionnement mental seront à l'origine de traits de personnalité dysfonctionnels voire une véritable pathologie de la personnalité.